

CANZONE VI

(Perchè la vita è breve,)

Comme la vie est courte et que mon esprit s'effraye de ce qu'il ose entreprendre¹, je ne compte ni sur lui ni sur elle. J'espère cependant faire comprendre là où je le désire et là où il le faut, ma douleur que mon silence même proclame. Car c'est à vous, beaux yeux, doux nids d'amour, à vous que je consacre ma plume débile. Certes, je suis paresseux de nature, mais j'obéis à l'irrésistible besoin de vous célébrer. Parler de vous suffit, d'ailleurs, si bien à inspirer le poète, qu'emporté sur les ailes de l'amour, il en vient à se dégager de tout ce qui est vulgaire. Inspiré de la sorte, je vais révéler maintenant les secrets que j'ai longtemps conservés dans mon cœur.

Ce n'est pas que je ne comprenne combien ma louange est indigne de vous, mais je ne puis résister à ce désir qui me possède depuis que j'ai vu ce que mon langage ni celui d'aucun autre ne peut dépeindre, ce que la pensée ne saurait

¹ Chanter la beauté des yeux de Laure.